

Les voilà percées d'outre en outre ces mains bénies qui ont semé tant de bienfaits !. . . Au mouvement de rétraction des nerfs, le Sang s'est élançé avec impétuosité et a ruisselé de toutes parts. . .

C'est maintenant le tour des pieds. L'action du marteau recommence. De nouveau, on déchire la chair, on brise les nerfs, on rompt les muscles, on ouvre les veines. . . Mais quand les bourreaux veulent fixer à la croix les pieds sanglants du Bienfaiteur d'Israël, ils remarquent qu'ils ne peuvent plus arriver jusqu'à l'endroit perforé d'avance pour recevoir les clous. Les exécuteurs du cruel supplice les tirent alors avec une violence telle, au moyen de cordes et de chaînes, que les os de la sainte Victime se disloquent. . . C'est bien maintenant que se vérifie à la lettre cette prophétie de David : " Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os. " (1)

Quatre nouveaux ruisseaux de Sang inondent Jésus, la croix et le Calvaire. . . Ce Sang coule d'abord avec abondance, puis goutte à goutte, puis d'intervalle à intervalle. . . On sent qu'il arrive à sa fin, et que bientôt l'œuvre de la rédemption, par l'effusion du Sang d'un Dieu, sera consommée.

Catherine Emérich nous a laissé du Rédempteur crucifié un portrait bien saisissant. Le voici :

" A l'ébranchement que la croix éprouva, quand on la fit tomber dans l'ouverture préparée pour la recevoir, la tête du Sauveur, dont la chevelure était presque complètement arrachée, laissa tomber des flots de Sang ; de ses mains et de ses pieds le Sang coula aussi en abondance. Son corps n'offrait qu'une suite de plaies affreuses. Le Sang remplissait ses paupières, ses cheveux, sa barbe et sa bouche auguste. Sa tête retombait sur sa poitrine et la couronne d'épines ne lui permettait de la relever qu'avec des souffrances infinies. Ses épaules, ses coudes, ses poignets, ses genoux étaient disloqués et affreusement tendus. Sa poitrine était renfoncée et l'on pouvait compter ses côtes qui étaient presque mises à nu. Ses

(1) Ps. XXI, 18.